

1715 m

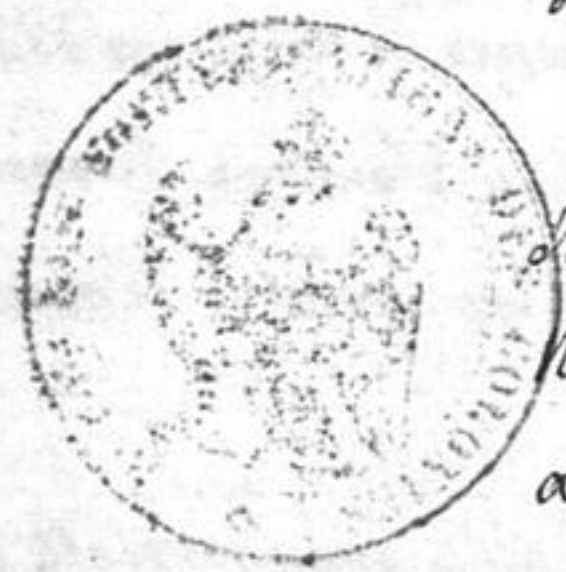
N^o 27.

D. F. C.
LOUISIANE

Description du Fleuve S.^t Louis ou Mississippi, et de la Riviere de la Mobile dans La Louisiane, par M. de Simonville,

L'Embouchure du Fleuve S.^t Louis qui Court Nord et Sud, est par
les 28.^d 46.^m Latitude Nord

L'Embouchure de ce Fleuve, dont on Connoist plus de 700. lieues de Cours, sans avoir
esté jusqu'à sa source; qu'on estime plus de 200. lieues plus haut, sans aucun sault, que
celuy de S.^t Antoine de Laide qui est peu de chose, Est la plus Extraordinaire qu'il y ait
dans tout le monde entier



Ce Fleuve, n'a pas dans tout son cours moins de demie lieue dans son plus Etroit et a
jusques a trois lieues de largeur, Il est d'une profondeur, pas tous a estre
navigable pour toute sorte de batimens, quoique assez rapide; Si la Barre, qui est
a son Embouchure, en permettoit l'Entrée a de gros vaisseaux. Il se retire a son Embouchure
et se jette a la Mer, ou il porte ses Eaux hors auant, entre deux langues de terre pres que
toujours noyées, dont celle du Costé de l'Est est tres Estroite

Cette Barre n'empesche pas les petits batimens d'Entrer. Il y en a deja passé plusieurs;
et par la suite des tems il ne sera pas impossible de la rendre plus praticable

Quelque tems apres l'Etablissement qui fut fait en ce pays la en 1699. Des Francois
qui estoient montés dans ce Fleuve, y trouverent, en redescendant, a 25 lieues de l'Embouchure,
une fregate Angloise de douze Canons qui y estoit Entrée, qui se retira apres les
sommations qui luy en furent faites par les Francois

Ce Fleuve, a son Embouchure par le bras de l'Est, a huit Chenaux; Formés
sans doute par les Eaux, qui grossissant par la fonte des Neiges dans le Nord, Cherchent
a s'écouler a travers des terres platées et sablonneuses qui n'ont pas assez de Resistance
pour les Contenir dans un seul lit; Ce qui a aussi formé cette Barre, qui n'est autre
chose qu'un Amas d'Arbres et de Sables Charriés par la Rapidité des Eaux, et Retenus
par les Vents du large, qui se sont comme pétrifiés par la Longueur des tems; a quoy
il ne seroit pas impossible de remedier avec le tems; Mais pour cela, il faut qu'un Pays
soit suffisamment Establi

En attendant, On peut toujours Entrer dans ce Fleuve, malgré cette Barre, sur laquelle
on trouve toujours vuze a douze pied d'Eau a Mer basse, avec de petits batimens, qui seront
suffisants pendant longtems pour l'entretien le Commerce qu'on y pourra faire; Et lors qu'on
aura fait des decouvertes qui le meriteront, ce qui ne peut Manquer d'arriver, Elles fourniront

2 alors aux Depences qui Seront Necessaires pour Ces Travaux

Il y a un Chemin en Allant bien plus Court, en passant par le lac Pontchartrain, dans lequel il se jettent plusieurs petites Rivieres par les quelles on Abrege beaucoup le chemin, et on se rend bien aisan dans Cefleuve, au moyen de quelques portages, qui deviendront faciles, lorsqu'il y aura assez de Monde dans le pays pour y faire des Entrepots

Le Fort qui a esté bati dans le fleuve en 1700. a 12. lieues de son Embouchure Est par les 29. 25.^m

Le Sieur du dans son Journal, qu'à vuzge lieues plus haut, il y a un Terrain Eleué qui a 12. lieues de long et une lieue et demye de large, qui Commence a un quart de lieue des bords du fleuve, qui ne peut jamais estre Inondé, ou une nation Sauvage nommée les Billocki ont transporté leur Village, sur le bord d'une Riviere qu'on a nommée la Riviere S.^t Jean, qui se jette dans le lac Pontchartrain

Un Petit Etablissement en cet Endroit ne seroit pas Inutil a Celluy qu'on projette aux Natchés, pour luy servir d'Entrepot, et Abregeroit Considerablement le Chemin

Douze lieues au dessus de cette hauteur, Est un Portage qu'on nomme la Ravine du Sieur par Coque s'y Etant rendu par le lac Pontchartrain, dans lequel ayant trouvé une petite Riviere qui le conduisit, apres une lieue et demye de Chemin, a un Endroit ou en faisant un portage d'environ une lieue, il se transporta avec ses gens et ses Effets sur le Mississipi a 40. lieues de l'Embouchure, ou ayant pris hauteur il se trouva par les 29. 58.^m

Quinze lieues plus haut est la fourche, dont feu M. de la Salle a parlé, qui separe le fleuve en deux Bras. Celluy del Est est Celluy par lequel tous les Francois ont monté ou descendu. On n'a encore aucune Connoissance de Celluy del Ouest; Et on ne sçait a quel distance de l'autre il se jette a lamer, ne sçaque cest que son Embouchure

On met cette fourche a 55. lieues de l'Embouchure du fleuve. On dit que quelques Billocki sont passés dans cette Isle qu'on nomme l'Isle de la fourche, ou on pretend que le terrain n'est pas mauvais et hors d'inondation

Il seroit important d'avoir une Connoissance parfaite de ce Bras del Ouest et de son Embouchure, aussi bien que des Terres qui le separent de Celluy del Est

Les Dayagoulas, a l'ouest du fleuve, qui est la premiere Nation qu'on

trouvé en Montau le fleuve, que l'on estime à 60 lieues de l'embouchure, sont par les 30.^o 19.^m

Le Sieur parle dans son Journal avec un avantage de ce terrain. Il dit que les terres y sont parfaitement belles et bonnes, que l'on en voit qu'on commence à voir des Meuriers en quantité; et on M. de Bernille a trouvé des Coques de vers au Soy

La Rivière Rouge, à l'Ouest du fleuve, à l'entrée de laquelle on trouve dans les grandes Canes 18, à 20. pieds d'eau dans les bois qui la bordent, Et 36. lieues au dessus des Bayagoulas selon le calcul de le Sieur Et par les 31.^o 8.^m

Les Oumas, sont trois petites lieues au dessus de la Rivière Rouge, à l'Est du fleuve

Le Sieur dit, que dans un endroit proche des Oumas, ou il Campa, Il pleut pendant toute une nuit en si grande abondance, qu'il y avoit deux pieds d'eau sous eux; quoiqu'ils fussent campés dans un lieu sec. Il donne pour raison, que la terre y est si grasse et si forte que l'eau ne peut pas pénétrer. Cela ne denote pas un mauvais terrain

Les Natchez sont, selon tous les voyageurs, à 100. lieues de l'embouchure, Ils sont 15 lieues au dessus des Oumas, par les 31.^o 53.^m

Le Sieur dit qu'il Cabanna une lieue et demie au dessus dans un beau Pays plein de Chevreuils

Le Pere Du Rocher, qui monta jusqu'aux Taensas avec M. de Bernille, en fait une fort belle description, Il compare leurs plaines à celles du Vexin Normand

Les Taensas sont à l'Ouest du fleuve 15 lieues plus haut de cette Nation aux Cadodaguias, qui sont dans le haut de la Rivière Rouge, il y a cent lieues par terre. Les Ceris, qui sont à 6. ou 7. journées des habitans Espagnols, au rapport de ceux qui y ont été, sont 80. lieues plus loins

Un Commerce en ce Pays ne sauroit être mauvais. La longueur ny la difficulté des Chemins ne doivent pas effrayer. Toutes les difficultés s'aplaniront, il y a des Chevaux parmy toutes ces Nations, le Commerce qui s'y pourra faire payera bien les frais; Et un Etablissement en cet endroit ne doit pas être regardé indifféremment

La Rivière des Tonicas est 18. lieues au dessus à l'Est du fleuve par les 32.^o 38.^m

h. On peut monter dans Cette Riviere avec toute sorte de barques plus de 60. lieues. Il y a toute sorte de pierres de taille et autres propres a batin. Le Premier Village des Conicas est trois lieues dans Cette Riviere, Le grand Village est quatre lieues plus haut. Il n'est pas possible qu'il ne se trouve dans Cette Riviere quelque chose propre au Commerce

La Riviere des Sivoiois a l'Ouest du fleuve est environ 48. lieues au dessus de Celle des Conicas. Les Caïes de Cette Riviere paroissent Rouges. Elle a deux bras formés par une Isle qui entre 4. ou 5. lieues dans Cette Riviere. la distance d'un bras a l'autre est de 4. lieues. Il y a un Village de Sivoiois dans l'un, Il y en avoit un de Corimans dans l'autre

Les Akanças sont 18. lieues plus haut a l'Ouest du fleuve sur une belle pointe couverte de toute sorte de bois

Le Sueur dit qu'il y a quantité de Merisiers, de Pêchers et de Cerisiers, et d'une sorte de fruit dont ils font du pain, qui a le goût de pain d'épices, excellent pour le flux de sang
Il a pris hauteur 14. lieues au dessus et a trouvé 34. 23. ^m

Les Ecoris, ou Fort Prud'homme sont 17. lieues plus haut par les 35. 50. ^m

La Riviere d'Ouabache a l'Est du fleuve est 49. lieues au dessus des Ecoris ou Fort Prud'homme par les 37. 7. ^m

Le Sueur dit avoir trouvé environ 4. lieues au dessus de Cette Riviere une Mine de fer. C'est dans Cette Riviere qu'on assure qu'il y a des Mines de Cuivre, que la quantité qu'on a trouvée de ce metal, indique, pour le temps à venir

Le Cap S. Antoine, ou est le prétendu gouffre, dont les Sauvages croyoient effrayer M. Dela Salle, pour le degouter d'aller plus loing, Est 25. lieues plus haut qu'Ouabache a l'Est du fleuve par les 38. 3. ^m

La Riviere de la Saline a l'Ouest du fleuve est 11. lieues au dessus par les 38. 14. ^m

Il y a dans Cette Riviere deux petits marais d'eau salée ou beaucoup de Nations qui sont dans l'usage du Sel, en vont chercher, dont ils font même Commerce avec d'autres Nations qui ne sont très éloignées

5

Les Camarokas sont à l'Est du fleuve dans une prairie 25. lieues plus haut que la Rivière de la Saline par les 38. 51. ¹⁰ ^m

Ils composent environ Cent Six^{te} Cabanes. C'est un Village de même Nation que les Illinois, dans lequel il y a deux autres Nations qui sont les Coaquias et les Metchigamias. Les Camarokas font environ 60. Cabanes. Les Coaquias environ 30. et les Metchigamias 10.

Un Village de Missouris qui demuroient 60. lieues dans la Rivière de leur Nom, dont l'Embouchure est six lieues plus haut à l'Ouest du fleuve, s'est venu joindre à eux par l'appréhension qu'ils ont eu d'une guerre avec les Illinois qui sont même Nation que les Camarokas et ont augmenté ce Village de 60. Cabanes, ce qui le rend très peuplé

La Rivière des Missouris est six lieues au dessus à l'Ouest du fleuve

La découverte de cette Rivière n'est pas sans conséquence. On en doit tirer de grandes connoissances et certainement elle conduira à quelque chose de considérable

La Rivière des Illinois est trois ou quatre lieues plus haut que le Missouri à l'Est du fleuve

Le grand village des Illinois qui est considérable est dans cette Rivière. C'est un Pays d'une grande beauté et dont le terrain est excellent pour toutes les choses nécessaires à la vie. Les fromens y est présentement cultivé par les Sauvages qui y ont été dressés par les François qui y sont établis, dont il doit y avoir à présent douze ou quinze familles. Il y a deux Moulins et les Sauvages comme les François y cultivent les champs de fromens et la vigne. C'est le grand rendez-vous présent de tous les Canadiens Voyageurs. Il y a une Mission de Jésuites en cet endroit et au Camarokas qui auroit plus d'autorité pour la Religion, si il y avoit un Commandant et une garnison

Avec une Cinquantaine de familles tirés du Canada on pourroit y faire un établissement considérable qui seroit d'un grand secours à ceux du Mississipi pour les besoins de la vie et pour le Commerce

6 Ce Poste bien Etably, avec un fort et une bonne garnison qui ne seroit point à charge au Roy, seroit la tete du Pays et tiendrois en respect toutes les Nations du Haut, dont le Commerce ne laisseroit pas d'être Considerable et facile, par la Commodité du fleuve

Rien ne peut tant Contribuer à la stabilité de la Colonie de la Louisiane que ce Poste. Il y faut un homme de tete et de Merite, il en pourra faire quelque chose de Considerable

Supposé que les Cevennes de l'Etat eussent des veues sur la Colonie de la Louisiane, les Postes avancés, surtout Celluy la, solidement Etably, et en Intelligence avec toutes les Nations qui l'environnent, donneroient à penser. Ce seroit Celluy qui Controiseroit le moins de tous, qui dans la suite soutiendrois peutestre tous les autres

De quelque Maniere qu'on puisse envisager la Colonie de la Louisiane, on ne peut se dispenser de faire un Poste aux Illinois, qui tiennent la tete du Mississipi. Il seroit d'ungerieux desormais de laisser longtems, sans Superieurs, Ce qu'il y a de Francois qui s'y sont réfugiés, qui deviennent tous les iours plus nombreux, et de leur laisser prendre un Esprit d'indépendance, auquel ils sont assez disposés, par l'Eloignement ou ils se trouvent de toute sorte de Puissances, qu'il ne seroit peutestre pas facile de reprimer, si on les laissoit plus longtems dans cette situation; Et si une fois ces gens la avoient contracté un Esprit Republicain, il ne seroit pas aisé à dompter, ny par le Canada, ny par la Louisiane, ayant des Nations assez nombreuses pour former un party redoutable qui pourroit par la suite estre tres dommageable à l'Etablissement de la Louisiane; Et au contraire tres utile en y faisant un Poste en forme qui devient aujourd'uy necessaire par le Nombre des Francois qui y sont, qu'on ne pourroit plus retirer et extirper par faitement et Commodeement Etablis; Et d'ailleurs pour entretenir une bonne Intelligence parmi les Sauvages, pour le bien du Commerce, quelque Francois qui sous aux Illinois prennent quelque fois plaisir de rompre par Caprice

Les hauteurs qui ont été prises à chacun des lieux qui ont été marqués, sont assez Convenir, que ce fleuve dans son Cours, fait de grands Circuits. En beaucoup d'endroits il fait le tour du Compas en trois ou quatre lieues de chemin, qu'on abregeroit Considerablement par terre; si il y avoit dans les endroits des Etablissements

Ceux qui ont fait le chemin de la Mobile aux Illinois par terre, ne comptent que 200. lieues d'un chemin tres facile, quelques uns de ceux qui ont quitté la Mobile pour aller s'y Etablir y ont même mené des bestiaux. Il seroit tres aisé d'establis un chemin pour s'y rendre à cheval, pour avoir une prompte Correspondance de l'un, à l'autre qui auroit une grande utilité

Description de la Riviere

7

de la Mobile

L'Isle Dauphine qui est a l'Embouchure de la Mobile,

+ qui Courra le Mississippi Cour
Nord Et Sud,

est par les 30.¹⁰ 14.^m

Cette Isle a Environ Sept lieues de long, tres Etroite pendant plus de cinq lieues, Et seulement Couverte de quelques buissons qui sont Esloignés les uns des autres, Le Reste d'Environ une lieue et demie est planté de parfaitement beaux Pins. Son Terrain est fort Sablonneux

Il y a une petite Isle qu'on nomme l'Islette a l'Espagnol, qui avec trois autres petits Islets, forment le Port Dauphin ou les Navires sont a l'abri de tous vents et serment l'entrée de la Mobile dans laquelle on ne peut entrer que par le Port Dauphin, ou qu'à une des Chaloupes et des Pirogues, y ayant des batteries qui deffendent entierement l'entrée de la Baye qui fait l'Embouchure de cette Riviere. Il y avoit autrefois, dit-on, un Passage a la pointe de l'Est qu'on nomme la pointe de la Mobile, mais il s'est fermé par les vents du large qui y ont charrié des Sables qui forment les batteries

La Rade est éloignée d'environ une lieue, On on mouille en arrivant par les 6. brasses. La Tenue en est fort bonne; mais il ne feroit pas bon d'y rester long temps, Etant tres decouverte de puis l'Est jusques a l'Ouest qui donnent des coups de vents tres pezzants

Le Canal pour entrer dans le Port Dauphin est fort Etroit et peu profond, il n'a que trois et quatre brasses de eau, pendant trois quarts de lieue, dans le quel il faut Choualer juste, ny ayant pas, dans toute la longueur de ce chemin, l'entrée d'un Navire

Il y a sur l'Isle Dauphine une espede de Bourg, du moins les Commencemens, qui donne en arrivant une idée de quelque chose; Et qui doit le devenir Etant a l'abord du Pays, et jusques a l'unique Port

Ce Port sera facile a fortifier, l'Entrée en estant tres Etroite et les avenues deffendues par les batteries. C'est l'Endroit le plus important a fortifier, pour la Sécurité de la Colonie du Costé de la Mer et ou le plus fort de la garnison doit Etre

La Baye qui fait l'Entrée de la Riviere de la Mobile a bien quatre lieues de large, Et Environ neuf lieues de profondeur; dans toute la quelle Etendue il ny a que Sept, huit et neuf pieds d'eau, ce qui fait qu'elle n'est navigable que pour des barques ou batimens plats

Pomone, qui est le Bourg principal et le Séjour de l'Etat Major, est au fond de cette Baye a Neuf lieues de l'Isle Dauphine du Costé de l'Ouest, au Confluent des deux bras de la Mobile, qui, Separés par une Chaine d'Isles qui a plus de 25. ou 30. lieues

viennent se jeter dans cette Baye et forment un des plus beaux aspects que l'on puisse voir

Toute la Riviere de cette Riviere du Costé d'Occident est plantée de bois francs environ cinq ou six arpens dans la profondeur des terres, apres quoy on ne trouve que de petites Pinces jumelles d'une grande beauté, dont les Pins percent les Nies

Le Roy que le Terrain soit tres Sablonneux, Il ne laissera pas de donner ses productions, quand il sera defriché et qu'il y aura du Monde suffisamment. Le Froment, qui y a esté essayé, vient d'une grande beauté en tige et en Epics jus qu'àuprés de sa Maturité; Mais jus qu'icy on n'en n'a pu recueillir a cause de la Melle qui le perd; Peutêtre qu'après les defrichés, avec des precautions, Cela n'arrivera pas. Il n'y a pas a douter que les Seigles et les Menus grains n'y réussissent. Jusques apresent, faute de Monde et de Moyens; peutêtre aussi d'experience et de patience, les Epreuves qui ont esté faites, n'ont point eu de Succés, ou fort peu

Les Bords de la Baye de la Mobile du Costé d'Est sont plantés de belles fatayes qui flattent agreablement la Veüe de Lomone, son Terrain est encore peu connu

Il y a deux Nations d'Indiens, proche de Lomone, qui sont les Chaktos au dessus, les Apalaches au dessous. l'une et l'autre environ a une lieue de Lomone qui forment deux Villages. La premiere est peu nombreuse, la seconde l'est beaucoup d'avantage. C'estoit une Nation attachée a l'Espagnol qui s'en est separée pour se donner aux Francois qu'ils estiment meilleurs guerriers et qui les soutiennent mieux contre leurs Enemis, Elle composoit auant de se donner aux Francois plus de 1500. guerriers. des Nations qui leur Estient Enemies excités par les Anglois de la Caroline leur ont fait la guerre et leurs ont Enlevés plus de 1500 bestiaux qu'ils Elevoient et beaucoup de familles qu'il n'y a pas a douter qu'elles ne viennent rejoindre les autres apresent que la paix est faite entre la France et l'Angleterre et d'ailleurs par l'Inruption qui a esté faite sur la Caroline par les Nations Celles qui ils Commercent par les mecontantemens qu'ils en ont eu. Les gens de cette Nation sont fort industrieux et faconnés autrement; ils Elevent des bestiaux et de la Volaille et se conforment assez aux Manieres d'Europe. Il y en a qui parlent Francois, d'autres Espagnol avec les pees distinguer. Ils sont bons Catholiques. ils ont bäté dans leur village une Eglise et une maison pour loger un Missionnaire, quand il y en va. un Ecclesiastique y seroit tres necessaire, Comme d'autres parmy toutes ces Nations. Il y seroit certainement de grands progrès Evangeliques

9

Les Mobilliens habitent environ 25. lieues au dessus de Pomone au Confluent d'une Riviere qui se jette dans la Mobile qu'on nomme la Riviere des Alibamons, sur laquelle habite une Nation qu'on nomme les Alibamons, qui ont la guerre irreconciliable avec les Espagnols de Pensacole, ils l'ont aussi avec les Francois qui ont soutenu les Espagnols dans les Attaques qu'ils leur ont faites; Mais ils les Craignent, et seroient venus d'être en paix avec eux. Ils ne sont qu'à 70. lieues des Francois et pourroient s'y rendre en trois jours quatre jours, cependant ils n'ont encore osé s'en Approcher

Les Chromés sont environ 15. lieues au dessus des Mobilliens, C'est une Nation peu Nombreuse

Les Tchaktas, qui est la Nation la plus Considerable, la plus formidable, et la plus Nombreuse de toute ces Contrées, est environ 70. lieues au dessus de Pomone sur les bords de la Mobile. Elle contient huit à neuf Mil ames au moins. On y Compte plus de 4000. guerriers d'une valeur infinie.

C'est dans ces Endroit ou il seroit infiniment important de former un Etablissement, pour la Sécurité de la Colonie et pour l'Utilité des Etablissements de bas de la Mobile. Ce seroit un Rempart assuré contre toutes les Voies que les Ennemis de l'Etat pourroient avoir; Mais il seroit inutile et même dangereux de le faire imparfaitement; Aussi étant solidement fait, il tiendra en respect, et attirera toutes les Nations de ces Contrées, dans le Commerce accoutumé avec les Anglois de la Caroline, avec lesquels désormais ils ne pourroient plus commercer, après l'irruption qu'ils viennent de faire sur eux. C'est le véritable Moment dans il faut profiter, si on veut Conserver la Colonie de la Louisiane

Les Tchicachas sont environ 30. lieues plus éloignés que les Tchaktas, C'est aussi une des plus belliqueuses de toutes ces Nations, quoique moins Nombreuse, ne faisant qu'environ 4. à 500. guerriers, Mais d'une valeur à toute Epreuve. Les Anglois de la Caroline ont ins qu'ils beaucoup fréquenté cette Nation qui n'a cependant pas été moins amie des Francois. C'est par le moyen de cette Nation qu'ils ont tiré une très grande quantité d'Esclaves, qu'ils les ont engagé d'aller chercher jusques à 4. et 500. lieues de leur pays, dont ils leur ammenoiens aussi des Chevaux. Les Anglois leur donnoient de ces Esclaves un prix Considerable en Marchandises. Ils tenoient infiniment ces deux Nations qui sont la terreur de toutes ces Contrées. Elles sont l'une et l'autre fort amies des

10
françois qui passent parmy eux j'ont tres braves, et ils seroient ravis de les voir établis
dans leur Pays

Il n'y a que ces deux Etablissements qui Causeront de la depence; Celluy de l'Isle Dauphine
& Celluy des Tchaktas; Mais ils sont tous deux infiniment importants pour la Sécurité
de cette Colonie. Les autres se feront peu a peu. Celluy des Illinois qui n'est pas moins
important, sera Celluy qui coutera le moins, quoy que le plus éloigné, en y faisant passer
des familles du Canada les moins a leur aise, Il n'y aura que la garnison et les Officiers qui
seront nécessaires qui Causeront quelque depence pour les y faire monter, dont on sera
largement recompensé dans la suite. Ces trois Etablissements seront les trois Angles
de la Colonie et en seront la Sécurité et la Richesse. Les autres sans les memes precautions,
judis pensablement nécessaires a Ceux cy, se formeront a mesure qu'il passera du monde
dans le Pays la, qui sera distribué selon la prudence de Ceux qui en auront la Conduite

Il n'est pas possible de remplir ces Idées et de penser a former des Etablissements si nécessaires,
si on veut augmenter et même Conserver cette Colonie; avec ce qu'il y a de monde, qui ne
Consisoit au mois d'Octobre 1714. qu'en 322. personnes, sans la Pomone, que l'Isle Dauphine,
dont cette Colonie est Composée

Savoir 15. personnes qui forment l'Etat Major, les Ecclesiastiques et les Officiers, sans
les Communis de la Compagnie, 30. habitans. 3. M^{rs} ou pillotes. 7. matelots. 36. femmes.
5. filles a marier. 40. Enfants garçons et filles dont il y en a 5. ou 6. mariables. Deux Compagnies
d'Infanterie qui composent la garnison, dont une a 25. hommes, l'autre a 19. 134. Esclaves
Indiens masculins et femelles. 7. negres. une Negresse et deux Negritons

Les deux Navires de la Compagnie, La Justice party au mois de Jbre 1714. et La
Dauphine party au mois de Mars de cette année, L'auront augmenté de deux Compagnies
d'Infanterie et de quelques passagers; Mais il y faudroit des Artisans de toute Epece, des
laboureurs, des Jardiniers, des filles et des Soldats, a qui en arrivant on donneroit des Terrains
et des femmes. C'est la base la plus solide qu'on puisse donner a une Colonie

Le Canada en fournit une belle preuve par plus de dix milliers d'hommes faits au tour
et braves comme des Césars, que le Regiment de Carignan a produit dans le Pays la
qui n'estoit rien avant l'arrivée de ce Regiment

Memorie sur l'accolanie de l'atouhiame
oumechithipi, par M. de Remonville.